

prochainement l'appréciation qu'en a faite, voilà quelques mois, la *Semaine religieuse* de Cambrai, qui a coutume de donner sur toutes choses la note juste et prudente.

Princesses anglaises chez les Hospitalières de Ladysmith

Des religieuses Augustines Hospitalières, parties de Fougères (Ille-et-Vilaine), ont fondé il y a une dizaine d'années au Natal, à Ladysmith, un hôpital avec un sanatorium. Le 29 septembre dernier, elles recevaient la visite de la princesse Christian de Schleswig-Holstein, sœur du roi d'Angleterre, et de sa fille la princesse Victoria. L'entrevue fut on ne peut plus cordiale et intime ; la princesse n'étant venue en Afrique, disait-elle, que pour donner cours à sa douleur et revoir le champ de bataille où était tombé son fils, le prince Victor, et l'endroit où il avait voulu être enterré au milieu de ses soldats.

Dans la conversation entre la supérieure et la princesse Christian, le sujet de la persécution des Ordres religieux en France fut naturellement abordé. « Beaucoup de vos Sœurs dit-elle, viennent chez nous chercher un abri ; c'est si triste, oh ! bien triste, de les voir ainsi chassées. » — « Oui, princesse, nous ne pouvons qu'être très reconnaissantes envers Sa Majesté, votre frère, de sa bonté en acceptant nos pauvres exilées. Ce service qu'il leur rend ne restera pas sans récompense. J'aime à croire que les religieuses qui vont en Angleterre y portent avec elles la bénédiction, et y sont autant de garants de la protection divine sur votre royaume. » La princesse royale témoigna qu'elle approuvait de tout son cœur ces paroles et que c'était là sa conviction intime.

Dans cette visite, la princesse, sœur d'Edouard VII, sembla vouloir réserver toute sa royale sympathie aux religieuses françaises, car elle refusa toute invitation et tout cadeau de la part des dames de Ladysmith, et quelques instants après son départ elle fit remettre par un messager, à la supérieure des Augustines, son portrait signé et daté de sa main.
